

Entretien avec Martine Fournier

Rédactrice scientifique au magazine *Sciences Humaines* et directrice de la collection *Les dossiers de l'éducation*

En 2005, le magazine *Sciences Humaines* a initié une nouvelle collection sur l'éducation intitulée « les Dossiers de l'éducation ».

Après la sortie d'un premier ouvrage *Les mutations de l'école - le regard des sociologues* coordonné par Martine Fournier et Vincent Troger, un deuxième livre est sorti cette année *L'intelligence de l'enfant - le regard des psychologues*, coordonné par Martine Fournier et Roger Lécuyer ; ce dernier ouvrage a été écrit en partenariat avec la fédération française des psychologues et de psychologie.

Ces livres dossiers (ou livres) sont composés de textes inédits et d'articles actualisés initialement parus dans le magazine *Sciences Humaines*.

Pouvez-vous nous parler de cette nouvelle collection sur l'éducation, domaine déjà bien fourni ? À qui s'adresse-t-elle ?

La collection « Dossiers de l'éducation » reprend l'objectif de la revue *Sciences humaines* qui est de rendre accessible, à un large public, les résultats des recherches scientifiques et les points de vue de spécialistes.

Les dossiers de l'éducation s'adressent aux enseignants, aux éducateurs et aux étudiants en formation bien sûr, mais aussi aux

parents, et à toute personne intéressée par les questions d'éducation.

L'objectif est de sortir deux titres par an. Le prochain ouvrage viendra compléter le dernier numéro *L'intelligence de l'enfant - le regard des psychologues* mais cette fois du point de vue des sociologues et des psycho-sociologues.

Quelles sont les conceptions de l'intelligence de l'enfant qui ont cours aujourd'hui ?

Cet ouvrage qui, il faut le préciser, rassemble en partie les contributions d'un colloque international de psychologues, présente les recherches récentes. De toute évidence, on peut constater que le « paradigme piagétien » est en train de laisser la place à d'autres conceptions : on démontre aujourd'hui que les bébés ont des capacités bien plus précoces qu'on ne le pensait, que l'intelligence ne progresse pas forcément selon des stades toujours identiques, etc.

Quelles retombées peuvent avoir ces nouvelles connaissances sur les pratiques pédagogiques en cours et à venir, pour permettre de développer au maximum les potentiels de chaque enfant ?

C'est aux acteurs de l'éducation de s'approprier ces développements.

Il est certain que la pédagogie différenciée, l'individualisation du travail, la prise en compte des stratégies cognitives des enfants, de leurs représentations vont dans le sens des recherches actuelles en psychologie cognitive.

Certaines directives, issues de la loi d'orientation de 1989, allaient aussi dans ce sens. Il faut cependant souligner qu'il y a parfois de grands écarts entre ce qui est préconisé dans les textes et les pratiques effectives en classe.

Quel est votre point de vue sur l'égalité des chances aujourd'hui à l'école ?

Aujourd'hui, beaucoup de sociologues de l'école remettent en cause cette idée de méritocratie qui donne peut-être une importance démesurée aux diplômes, et donc à un système scolaire qui valorise presque exclusivement l'intelligence logico-mathématique et les connaissances académiques.

Pour réussir aujourd'hui dans leur vie, les jeunes ont besoin aussi de compétences relationnelles, de créativité, d'imagination, et l'école ne prend pas encore suffisamment en compte tous ces facteurs. On sait depuis Bourdieu que nombre d'enfants sont en échec parce qu'ils ne sont pas assez « scolaires » pourrait-on dire. L'école française ne favorise pas la diversité des talents.

Peut-on rêver un jour d'une école qui favorise vraiment cette idée ?

Qu'on puisse l'espérer c'est certain, qu'on puisse en dresser le portrait c'est beaucoup plus compliqué : il suffit de suivre les débats à ce propos !

Cette notion d'égalité des chances me semble un peu piégée.

Est-ce que mettre un enfant d'immigré et un enfant d'enseignant sur la même ligne de départ et leur dire « débrouillez vous maintenant », c'est donner des chances égales à chacun d'eux ?...

Peut-on imaginer aujourd'hui une école qui développerait au maximum de son potentiel l'intelligence des enfants ?

À l'école, il faudrait pouvoir prendre en compte la diversité des profils et introduire des évaluations plus « formatives », qui s'intéressent davantage aux parcours et aux progrès de chacun.

Vous êtes bien placés pour le savoir, dans les écoles Freinet, où l'on valorise chacun et où l'on évalue sur des critères beaucoup plus larges.

Le problème reste la certification, les diplômes; les jeunes et les familles conservent une vision très utilitariste des diplômes, surtout lorsque les temps sont durs en matière d'emploi.

Il faudrait par exemple valoriser des compétences qu'on pourrait appeler extra-académiques, pour penser ensuite seulement à l'entrée dans la vie active.

Comment l'école pourrait réellement prendre en compte la diversité des élèves ?

Cette question - un peu épineuse - est emblématique de la difficulté de l'école à gérer la diversité des élèves. En France, il faut avoir un « niveau » global pour passer dans la classe suivante, ce qui fait que certains élèves, très matures dans certains domaines, peuvent être condamnés à redoubler ou tout au moins, sont pénalisés s'ils n'ont pas un niveau correct dans la plupart des matières.

À ce sujet, les comparaisons internationales nous en apprennent beaucoup. Dans le système nordique par exemple, le tronc commun jusqu'à la troisième donne une bien plus grande latitude dans les parcours des élèves et en laisse beaucoup moins sur le bord de la route.

Quel est votre avis sur les dernières réformes, les idées véhiculées actuellement qui vont justement vers un retour à une certaine école ?

L'idée du socle commun qui promet une meilleure intégration des enfants du milieu populaire est une belle idée. Tout dépend ensuite de la manière dont elle sera mise en œuvre !

Sur l'apprentissage de la lecture, il y a eu une levée de bouclier de la part de certains enseignants, je vois un danger et même une certaine mauvaise foi dans ces débats. On ne peut refuser les avancées scientifiques intéressantes qui nous permettent d'en connaître plus sur nos fonctionnements intellectuels. C'est plutôt leur retranscription à travers

des textes officiels maladroits ou des discours largement médiatisés qui posent problème.

La psychologie cognitive pourrait être une clé supplémentaire, dans la boîte à outil de l'enseignant afin qu'il puisse mieux guider les apprentissages de ses élèves, notamment par la prise en compte des stratégies de chacun, du rôle des émotions dans la pensée, d'une meilleure compréhension des ressorts de la motivation. On pourrait imaginer un réel travail en coopération, chercheurs et éducateurs.

Par rapport à ce que vous entendez, à ce que vous connaissez de la pédagogie Freinet, comment la situez-vous dans le champ de l'école, de l'éducation aujourd'hui ?

Pour moi, la pédagogie Freinet est une grande histoire. Je l'ai rencontrée dans mon enfance et je pense que j'en ai gardé une grande curiosité et le plaisir d'apprendre. En outre, quand on me parle de l'école de mon enfance, c'est une grande bouffée de bonheur qui surgit : je ne suis pas sûre que ce soit le cas de tout le monde !

Depuis 1989, certaines instructions officielles ont d'ailleurs repris à leur compte des éléments de cette pédagogie (travail de groupe ou individualisé...) On pourrait dire que les TPE (Travaux personnels encadrés), qui font tant débat, en sont aussi un peu l'émanation. Mais le système scolaire a des rigidités (découpages horaires, disciplinaires, évaluations sous forme d'une note globale dans le bulletin...) qui font que ces pratiques sont souvent dévoyées.

Je garde une grande estime pour le mouvement Freinet, qui reste un levier puissant pour rappeler que l'on peut faire la classe autrement. D'autant que ce mouvement, toujours très actif et animé par des enseignants compétents, imaginatifs et souvent dévoués, a su s'adapter aux techniques modernes et aux enfants d'aujourd'hui.

Il reste le problème de l'évaluation : il serait important que vous puissiez publier les résultats que vous obtenez.

Martine Fournier

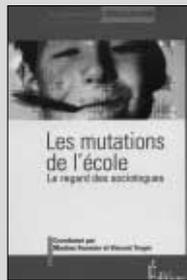
Propos recueillis par
François Le Ménahèze

Point de vue après lecture de ces ouvrages

Nous vous en conseillons la lecture car ils apportent des regards pluriels et approfondis sur les questions traitées. Ils sont organisés autour de « points de repères » qui jalonnent les ouvrages et permettent d'explicitier un certain nombre de concepts-clés.

◆ « *Les mutations de l'école - le regard des sociologues* », coordonné par Martine Fournier et Vincent Troger, éditions Sciences Humaines, collection Les dossiers de l'éducation, 2005. Cet ouvrage apporte quelques éléments déterminants sur les changements actuels de l'École, sur les savoirs à enseigner, sur les valeurs à défendre. Les grandes problématiques actuelles sont abordées : réussite scolaire, inégalités, laïcité, valeurs, savoirs....

◆ « *L'intelligence de l'enfant - le regard des psychologues* », coordonné par Martine Fournier et Roger Lécuyer, éditions Sciences



Les auteurs analysent sous des angles de vue différents ces mutations sociales et scolaires des systèmes éducatifs et en particulier du modèle français qui se trouve ébranlé actuellement.

Au sommaire :

- Introduction générale,
- La sociologie de l'éducation en France
- Les évolutions du système éducatif
- La montée en puissance des acteurs
- Transmettre des savoirs et des valeurs
- Enjeux et débats

Humaines, collection Les dossiers de l'éducation, 2006.

Les études actuelles sur l'intelligence de l'enfant sont abordées... et les choses bougent dans ce domaine aussi. Cet ouvrage permet d'actualiser ses connaissances à ce niveau mais nous engage aussi à repenser la formation intellectuelle à l'école, l'élaboration d'une pensée à l'enfant.

François Le Ménahèze

Ce livre est destiné aux psychologues et aux psychiatres, aux enseignants et aux éducateurs, mais aussi aux parents et à tous ceux que passionne l'idée que l'on pourra peut-être enfin, un jour, décrypter la manière dont se forment nos pensées.

L'intelligence : comment ça marche ? Que nous apprennent les recherches actuelles sur l'intelligence de l'enfant et du nourrisson, sur le langage, la créativité ?... Les choses évoluent dans ce domaine.

Cet ouvrage qui actualise les connaissances sur l'intelligence des enfants, nous amène à réfléchir sur la validité des pratiques pédagogiques actuelles et donc, à envisager une réflexion visant à intégrer ces nouvelles données, dans notre action pédagogique..

Au sommaire :

- De Piaget aux théories actuelles
- Des compétences innées, acquises, précoces ?
- La mesure de l'intelligence en débat
- Formes et méformes de l'intelligence
- Intelligence, culture et société
- Pour conclure...



Dans la collection : Les dossiers de l'éducation, un ouvrage sorti le 1 septembre 2006 :

Une histoire de l'éducation et de la formation, ouvrage coordonné par Vincent Troger

Un tableau de l'histoire de l'éducation et de la formation de la France du Moyen Age à nos jours qui met en perspective le système d'éducation et de formation français et ses relations avec la politique et la religion.

Les auteurs montrent comment à toutes les époques, les évolutions du système éducatif ont été tributaires des enjeux politiques, économiques et religieux.

On peut noter la contribution de François Jacquet Francillon consacré à la pédagogie Freinet : « Freinet, entre révolution et tradition »

Un travail d'historien documenté qui nous permet de mieux comprendre certains débats actuels autour de l'école.